

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)  
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579\\_Oeu\\_Pon\]](#)  
[088 En elle sont tous les dons de nature](#)

## **[1579\_Oeu\_Pon] 088 En elle sont tous les dons de nature**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièceLXXXVII.

Incipit non moderniséEn elle sont tous les dons de nature

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé  
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueiln° 088

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE  
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnais.]]

FoliotationD6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



En elle sont tous les dons de nature,  
 En elle on voit toute perfection,  
 Qui donc n'auroit en admiration,  
 En ces bas lieux si parfaite peinture?  
 Pour auoir veu si belle creature  
 (Oeuure diuin) l'imagination  
 A tous momentz m'en donne notion,  
 Mon cœur en a la viue pourtraiture:  
 Puis donc qu'elle a tout ce que souhaitter  
 On peut de beau, dois te pas me vantex  
 En conceuant ce Tout qui est en elle,  
 Que de Platon l'Idée ie conçois  
 Et d'Aristote ensemble ie conçois  
 En mon esprit l'essence vniuerselle.

## LXXVIII.

En admirant le soleil des beaux yeux  
 Où tant de fois ie me mire & console,  
 Hors de mon corps ma pauvre ame s'euole  
 Pour reposer en ces terrestres cieus.  
 Mais n'y goustant qu'un fiel pernicieux,  
 Mon ame à lors triste se deconsole,  
 Et se complaint avec l'Amour frivole  
 La requerant qu'elle la loge mieux:  
 Amour à lors, comme il à de coustume,  
 Vne douceur parmis ceste amertume,  
 Pour l'appaiser luy va pestemestant.  
 Ainsi mon ame esclaué, obcyssante  
 Dans ce conclaue & viue & languissante  
 D'un doux-amer gloute se va saoulant.

L'on

En